

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE

SERVICE
de la PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

BREVET D'INVENTION

Gr. 12. — Cl. 2.

N° 1.185.637

Classification internationale :

G 02 c

BEST COPY

Perfectionnements aux lunettes dites de protection.

M. GEORGES LISSAC résidant en France (Seine).

Demandé le 31 octobre 1957, à 12^h 56^m, à Paris.

Délivré le 16 février 1959. — Publié le 3 août 1959.

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

Certaines lunettes de protection du type « masque » sont constituées par un viseur en matière plastique transparente destiné à protéger les organes visuels, yeux, paupières, orbites contre les projections de particules ou contre le vent relatif dans le cas où de telles lunettes sont utilisées pour le scooter, la motocyclette, etc.

Dans les lunettes de protection de type connu, le viseur en matière plastique est obtenu par cambrage à partir d'un écran de plastique plat chantourné; on obtient ainsi un masque transparent, qui, fixé à une barre maîtresse, forme un ensemble solide, léger, indéformable à l'usage courant qui couvre totalement les yeux et leurs annexes.

Ces lunettes de protection de type connu présentent l'inconvénient que le viseur obtenu par le procédé ci-dessus étant d'une seule pièce ne peut comporter, pour chaque œil, une plage optique convenablement centrée et exempte d'aberrations et de déformations, et ne répond donc pas aux exigences optiques indispensables pour que la lunette de protection offre la sécurité et le confort recherchés.

Pour remédier à cet inconvénient, les lunettes de protection suivant l'invention comportent deux viseurs individuels (un pour chaque œil) dont les courbures ont été calculées d'une part pour assurer une vision parfaite exempte de déformations et d'aberrations et d'autre part, pour envelopper entièrement l'organe visuel et ses annexes, aussi bien de face que sur les côtés, assurant en même temps un champ visuel et un champ de regard intégraux. La continuité de la protection est assurée grâce à une pièce intercalée entre les deux viseurs supportant les organes d'appui sur le nez. Cette pièce assure la liaison étanche entre les deux viseurs, la protection uniforme d'un bord à l'autre de la lunette devenant identique à celle obtenue avec un viseur unique.

Les viseurs et la pièce centrale sont fixés par leur partie supérieure de façon amovible sur une

barre métallique convenablement galbée terminée de chaque côté temporal par un élément de charnière qui reçoit les branches de la monture.

Le dessin annexé permet par un ensemble de réalisations, de mieux comprendre l'invention.

La figure 1 est une vue en perspective de l'ensemble de la lunette;

La figure 2 est une vue en plan de la lunette;

Les figures 3 et 4 sont des coupes à plus grande échelle respectivement par III-III et IV-IV de la figure 2.

La lunette de protection représentée au dessin comporte essentiellement une barre métallique 1 formant barre maîtresse aux extrémités de laquelle sont articulées les branches 2, 2' et sur laquelle sont fixés par des vis et écrous ou par tout autre moyen permettant le démontage, les deux viseurs 3 et 3' et la pièce intercalaire 4.

Les deux viseurs sont obtenus par moulage ou par polymérisation sur moules sphériques évitant toute déformation mécanique dans le temps. Leurs courbures sont calculées optiquement pour éviter les déformations et les aberrations pouvant gêner la visibilité et être nuisibles à la sécurité. Leur contour permet de couvrir tout le champ du regard et d'envelopper au maximum l'œil et ses annexes en épousant les courbes de la face et des tempes. Néanmoins, un léger espace périphérique entre le visage et les viseurs a été prévu pour permettre l'aération.

Ces deux viseurs laissent cependant subsister dans la zone du nez une solution de continuité entraînant un défaut d'étanchéité. La pièce intermédiaire 4 est précisément destinée à remplir cette zone de manière à former avec les deux viseurs une surface extérieure continue. Cette même pièce, de préférence réalisée en une matière transparente, porte d'une part le dispositif d'appui sur le nez (plaquettes ou selles 5) et d'autre part un bossage supérieur 6 formant appui supplémentaire sur le front à la naissance du nez en cas de pression de

l'air lorsque la lunette est utilisée comme lunette de protection contre le vent par le conducteur d'un véhicule. Les éléments constituant cette pièce peuvent être indifféremment montés ensemble ou rapportés, les attaches des plaquettes pouvant éventuellement être en métal.

La lunette qui vient d'être décrite présente les principaux avantages suivants :

a. Les parties optiques sont libres de tout entourage et permettent un champ de vision intégral;

b. La barre maîtresse métallique peut subir des modifications manuelles, l'ouverture de l'angle formé par les viseurs pouvant par exemple être diminuée ou augmentée suivant les besoins de l'ajustage, en fonction des différentes largeurs temporales des utilisateurs;

c. Les viseurs 3-3' et la pièce médiane 4 sont démontables indépendamment l'un de l'autre. On peut donc remplacer l'un ou l'autre des viseurs en cas de détérioration sans pour cela devoir changer la lunette entière ou tout le système optique, on peut également changer la pièce intermédiaire pour y substituer une autre pièce analogue de dimensions différentes en fonction des différents types de nez.

Bien entendu, la lunette qui vient d'être décrite peut subir des variantes de réalisation, sans sortir du cadre de l'invention, notamment en ce qui concerne la forme et la nature des branches ou le mode de fixation des viseurs ou de la partie intermédiaire sur la barre maîtresse. Une lunette comportant ces trois pièces principales (deux viseurs,

une pièce intercalaire) assemblées sans barre maîtresse resterait dans le cadre de l'invention.

RÉSUMÉ

L'invention a pour objet des perfectionnements aux lunettes de protection et porte plus particulièrement sur les points suivants considérés isolément ou en combinaison :

1° La lunette est constituée par deux viseurs « optiques » calculés de manière à éviter les déformations et les aberrations, fixés individuellement sur une barre maîtresse commune;

2° Ces viseurs sont obtenus de préférence par moulage ou par polymérisation, de manière à éviter toute déformation mécanique dans le temps;

3° Les courbures des viseurs, leur pourtour et leurs dimensions ont été calculés pour se conformer au contour des annexes de l'organe visuel en les enveloppant de face et sur les côtés;

4° Les viseurs sont libres de tout entourage;

5° Sur la même barre maîtresse est fixée une pièce intercalaire comblant à l'aplomb du nez la solution de continuité entre les deux viseurs;

6° Cette pièce intercalaire porte le dispositif d'appui sur le nez et un bossage d'appui frontal;

7° Les deux viseurs et la pièce intercalaire sont démontables indépendamment l'un de l'autre.

GEORGES LISSAC.

Par procuration :

G. BEAU DE LOMÉVIE, André ARMENGAUD et G. HOUSSEAU.

FIG.1

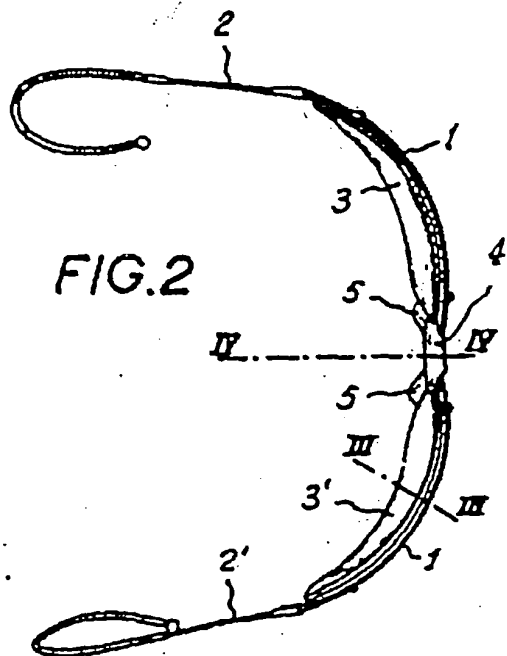
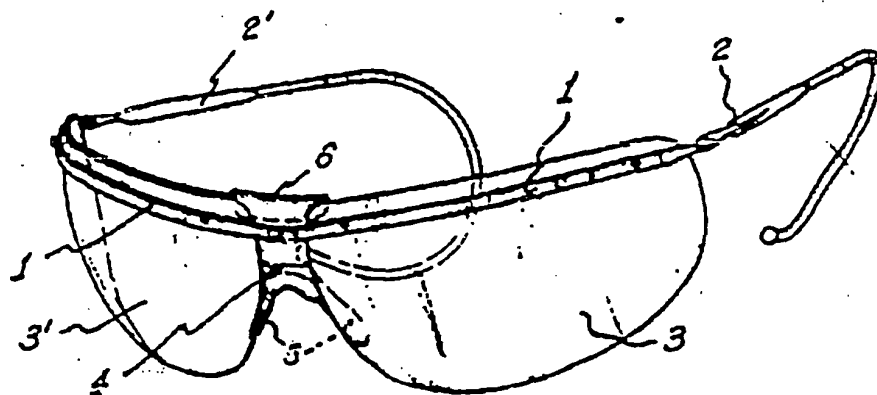


FIG.3

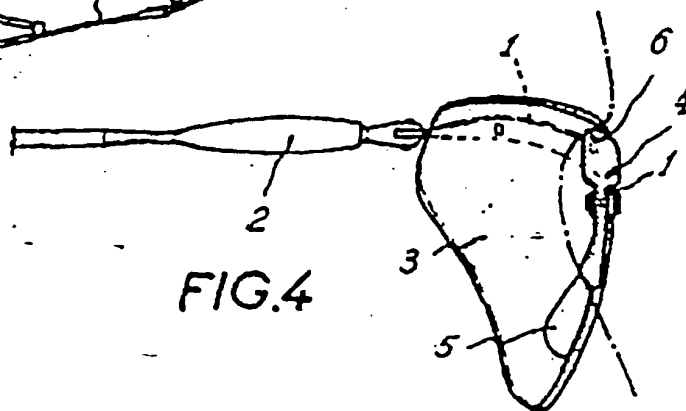
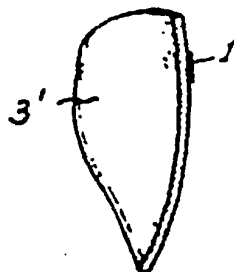


FIG.4